

Compte-rendu de voyage à Poullalé.

Du 12 janvier au 24 janvier 2015 - Babeth Mourzelas

Me voilà de retour après 12 jours, séjour court, mais séjour enrichissant de par les enfants, les villageois, les étudiants. ...

Lundi 12 janvier, arrivée à l'aéroport avec un accueil chaleureux par Yssouf.

Après une nuit à Ouaga, nous voilà partis dès le mardi, Yssouf et moi pour Poullalé, avec un passage « obligatoire » par le garage pour changer un pneu.

L'arrivée à Poullalé se passe sans encombre. Comme d'habitude nous sommes accueillis chaleureusement par les enfants, les villageois Je trouve des enfants frigorifiés avec des nez qui coulent, des toux ; il faut dire qu'il fait froid, et le vent est très présent.

Dès le lendemain matin, Yssouf et moi allons voir l'école-paillote censée être terminée à la date du 5 janvier. Au passage, nous saluons Karim et les enfants à la classe paillote provisoire. Nous trouvons des enfants emmitouflés dans leurs anoraks (enfin ..., ceux qui en ont), à travailler à même le sol avec des bancs utilisés comme tables. 107 élèves de CP sont présents.

Nous trouvons un Karim désespéré de travailler dans ces conditions avec comme unique tableau, une planche peinte.

Et l'école paillote ? Elle n'est pas finie ?

Nous continuons notre chemin et là nous avons la réponse : les piquets, le toit et une centaine de moellons sont montés.

Pas de dalle, les briques des villageois empilées tout autour qui n'attendent qu'à être montées.

Au retour au village, le chef ayant appris « ma déception » m'explique que les récoltes, la fête des récoltes, le froid, n'ont pas permis l'achèvement de l'école, mais il reconnaît qu'ils n'ont pas tenu leurs engagements et il fait la promesse que tout sera fini avant mon départ.

Dès le lendemain sous la direction du chef, et de Bassolé « chef maçon », une équipe est constituée pour continuer les travaux. Il leur faudra 3 jours pour faire la dalle. Prochaine étape : monter les briques. Mais nous devons d'abord attendre un peu que la dalle sèche !!!

J e me suis rendue également à la maternité pour constater une fois de plus, que l'électricité ne fonctionne pas. Pourquoi ?? Personne ne sait répondre.

Le comité de gestion ? Inexistant. La sage femme en congé maternité, la major en déplacement, Mme Sawadogo ne sait pas. 4 jours après, je vois arriver Mr Zamtako, responsable de l'entretien pour me dire que le transformateur est « gâté ». Je refuse qu'il le change, il n'a même pas un an !!

L'entretien de l'électrification de la maternité pose problème, le comité de gestion ne s'en occupe pas. Mr Zamtako est-il sérieux ? La major a refusé de signer le dernier contrat d'entretien car celui-ci n'est pas effectué correctement. En conclusion, le transformateur était réparable, et je n'ai pas signé un nouveau contrat. Une solution va devoir être trouvée rapidement. Aux dernières nouvelles un nouveau comité de gestion va être élu.

Je suis allée également à l'école A, pour rencontrer les enseignants. Je leur ai remis les dessins et courriers des enfants de l'école de Saint Montan. Les enfants étaient ravis. Ils ont également fait des dessins pour leurs camarades de ST-Montan.

Une grande partie des élèves sont venus me voir à Pissila ou au village pour chercher le courrier.

Et là ???? j'ai un message personnel pour certains parrains .Vous savez suffisamment tôt quand nous partons, donc pensez à faire un courrier à vos filleuls ! Certains ont fait 12 km, donc 24km aller-retour à vélo ou à pied, pour venir chercher un courrier que je n'avais pas. Cela ne vous prend pas beaucoup de temps et vous rendrez un enfant heureux.

Les élèves de 6ème ont très bien travaillé, les proviseurs étaient ravis. A part une ou deux exceptions les 5° et 4° n'ont pas de souci, cela se complique à partir des 3èmes où beaucoup d'élèves n'ont pas de livres. Pour les secondes nous ne trouvons même pas les livres d'allemand à Pissila ou à Kaya. François, un élève en deuxième année au Séminaire de Ouaga se propose de faire des cours de soutien pendant les vacances de Pâques. Il propose du soutien en anglais, allemand, français, maths pour les élèves de Poulallé. Les proviseurs ont accueilli cela avec enthousiasme. Je contacterai François pour la mise en place.

Le reste du séjour, la routine : j'ai rendu visite au CREN, aux proviseurs du lycée communal, et du départemental. J'ai rencontré les étudiants de Ouaga et de Kaya.

J'ai assuré également quelques urgences avec les crises de palu, les toux. ..

J'ai fini mon séjour avec le repas étudiants à Ouaga, toujours très convivial.

BABETH MOURZELAS